

ÉDITORIAL

PRÉVENIR VAUT MIEUX QUE GUÉRIR !

Parler déchets en cette période de fête, n'est-ce pas un peu jouer l'ours grognon ? Mais au moment où notre plus cher désir est de faire plaisir aux enfants qui nous sont proches, n'est-ce pas aussi penser à eux que de souhaiter leur laisser autre chose que nos dettes et nos poubelles !

Le 20 novembre dernier, l'association organisait une **journée d'étude** sur les déchets ménagers. Nous y avons abordé la collecte et le traitement des déchets mais avant tout la prévention des déchets.

La prévention des déchets c'est : « réduire la production de déchets et en limiter la nocivité ».

Les enjeux sont environnementaux (utiliser moins de matières premières, ne pas gaspiller les ressources...) économiques (éviter la surconsommation, maîtriser le coût de la gestion des déchets)... et sociaux.

La prévention peut s'effectuer à toutes les étapes de la production et de la consommation :

- A la conception : élaborer des produits qui respectent l'environnement, sont prévus pour durer, sont réparables, dont les matériaux sont recyclables et les emballages raisonnables.



- A la consommation : influencer sur les fabricants en choisissant de préférence des produits ayant les caractéristiques ci-dessus, acheter en fonction de ses réels besoins et non pas des publicités, limiter le gaspillage alimentaire, offrir des cadeaux dématérialisés (services, soins esthétiques, massages, places de spectacles, abonnements clubs, locations DVD...).

Tous les produits ont un sac à dos écologique, qui correspond à la quantité de matières premières utilisées et à l'énergie nécessaire à leur production - un sac à dos de plus en plus lourd ! (voir page 6)

Des progrès ont été faits ce qui confirme que l'action est possible (suppression des sacs de caisse, compostage domestique, récupération des cartouches d'encre...) mais la marge de progrès est énorme (toujours page 6).

La prévention est complémentaire du recyclage qui lui permet de gérer au mieux les déchets existants. Elle se situe en amont parce que le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas !

Quelques exemples d'actions menées par des associations et dont les slogans sont déjà incitateurs :

Mangeons bien, jetons moins !

Les pesticides, c'est pas automatique !

Le retour à la consigne, on signe !

Moins d'emballages, c'est plus sage !

AS

V Œ U X

Les amis vous souhaitent courage, énergie... et humour pour affronter 2014.



rédit photo : Christine Tomasson

« Ce n'est pas en tournant le dos aux choses qu'on leur fait face ! »

Pierre DAC

SOMMAIRE

- Prévenir vaut mieux que guérir !.....p. 1
- Ils ont enchanté nos beaux jours (suite).....p. 2 et 3
- L'oiseau blanc.....p. 3
- Commémoration du centenaire de la guerre 14-18.....p. 4 et 5
- Un village, un personnage.....p. 5
- Les commémorations de l'Asppa p. 6
- Savez-vous que ? La prévention des déchets en 4 schémas.....p. 6
- 3^e édition du festival Ecol'Aube : réussie.....p. 7
- Animations.....p. 8
- Abonnement.....p. 8

ILS ONT ENCHANTÉ NOUS À NOUS DE LES CONFORTER PAR UN PEU DE

Après la Bergeronnette grise, le Bouvreuil pivoine, le Chardonneret, l'Étourneau sansonnet, le Grosbec casse-noyau, le Merle et la Mésange bleue, qui avaient fait l'objet d'une rubrique dans le précédent numéro de l'Escarboucle, c'est au tour d'autres familiers de nos jardins de se présenter dans cet article. Apprenons à mieux les connaître.

LE MOINEAU DOMESTIQUE



Crédit photo : Fabrice Croset

Longueur : 13-15 cm
Envergure : 25 cm
Poids : 25-35 g
Longévité : plus de 19 ans (maximum connu)

Le moineau et l'homme cohabitent depuis plusieurs milliers d'années. Le moineau domestique fait partie du paysage mais, les statistiques sont formelles, l'espèce est en nette diminution en particulier dans les villes. Ce sédentaire quitte volontiers le jardin ou la ville pour se regrouper dans les champs à la recherche de céréales. Le moineau est granivore mais également insectivore.

Le mâle choisit un trou dans un mur, un arbre, sous un toit. Si une femelle approche, il se met à chanter. Si elle veut pénétrer dans le trou, il fait mine de l'en empêcher. La scène se répète plusieurs fois. Le couple se forme et reste uni pour la vie. Le nid est aménagé par les 2 partenaires qui couvent à tour de rôle les 4 à 7 œufs pondus, sauf la nuit où la femelle assure seule la couvaie. Le séjour au nid dure 13 à 17 jours. Les jeunes prennent leur envol définitif une semaine après la sortie du nid. Le mâle se remet à parader en vue de la 2^e nidification, une 3^e peut même avoir lieu.

LE PIC ÉPEICHE :



Crédit photo : Fabrice Croset

Longueur : 22 à 23 cm
Envergure : 21 cm
Poids : 70 à 100 g
Longévité : 12 ans (maximum connu)

Dès le XVIII^e siècle, la présence du pic épeiche est remarquée dans les jardins où il se nourrit d'insectes et de larves trouvés sous les écorces des arbres qu'il escalade. En hiver, le pic épeiche s'approvisionne dans les mangeoires, mais l'oiseau aux belles couleurs (blanc, noir, rouge) est très farouche. En tambourinant, le mâle avertit la femelle de sa présence.

Pendant la période des amours, les 2 oiseaux se poursuivent, se rencontrent jusqu'à l'établissement du nid dans une anfruosité d'arbre que le mâle, grâce à son bec puissant, agrandit. La ponte unique comporte 4 à 7 œufs qui sont couvés neuf jours

par les 2 adultes, le mâle se montrant très actif. Pendant 20 à 24 jours, les petits reçoivent la becquée puis s'envolent à la recherche d'un territoire.

LE PINSON DES ARBRES :



Crédit photo : Fabrice Croset

Longueur : 15 cm
Envergure : 26 cm
Poids : 17 à 30 g
Longévité : 15 ans (maximum connu)

A l'origine son habitat est la forêt. Des tableaux, des gravures et des textes attestent de sa présence près de l'homme

depuis plusieurs siècles. Ce bel oiseau n'est pas farouche. Il ne grappille pas dans la mangeoire mais se contente de ce que les autres font tomber au sol. Le pinson mange des graines et des insectes.

Pendant la parade amoureuse, le mâle se met en valeur dès qu'une femelle apparaît. Il cherche l'emplacement du nid et laisse sa partenaire l'édifier. Les 4 ou 5 œufs sont couvés 12 à 13 jours, uniquement par la femelle qui quitte le nid lorsqu'elle est affaîmée. Les 2 parents nourrissent les petits d'insectes pendant 14 jours. A cette issue, une 2^e nidification peut avoir lieu.

L'expression « gai comme un pinson » vient du fait que l'oiseau s'égosille, en répétant la même strophe en février ou mars. Cette litanie est destinée à marquer les limites territoriales de chaque mâle.

LE ROUGE GORGE :



Crédit photo : Fabrice Croset

Longueur : 13 cm
Envergure : 22 cm
Poids : 13 à 19 g
Longévité : plus de 17 ans (maximum connu)

Familier des jardins depuis longtemps, c'est le compagnon idéal du jardinier. Il n'hésite pas à se percher sur son outil, scrutant de son œil rond et noir la terre retournée. Sa nourriture est variée, insectes, lombrics, fruits, baies.

Solitaire en hiver, bagarreur, il défend son territoire en faisant des vocalises pour dissuader ses rivaux et attirer une femelle.

Elle reçoit alors quelques offrandes. La femelle construit toute seule le nid et y dépose 5 à 7 œufs qui sont couvés entre 12 et 15 jours. Les 2 parents nourrissent les jeunes d'insectes, chenilles, larves pendant 15 jours. Ayant quitté le nid, ils restent avec les parents ou avec le mâle si la femelle entreprend une nouvelle couvaie.

DES BEAUX JOURS (SUITE)

VIVRES À L'HEURE DES FRIMAS DE L'HIVER

LA SITTELLE TORCHEPOT :



Crédit photo : Fabrice Croset

Longueur : 13,5 cm
Envergure : 26-27 cm
Poids : 20 à 25 g
Longévité : plus de 12 ans
(maximum connu)

L'habitat de la sittelle est la forêt qu'elle délaisse pour les jardins s'ils sont

plantés de grands arbres ou proches d'un bois. Sa présence dans les jardins est connue depuis le XIX^e siècle et plus fréquente de nos jours avec l'installation des mangeoires. Elle se déplace en tous sens sur les arbres la tête en bas, traquant insectes, larves, chenilles, araignées... elle est amatrice de graines, de glands, de noisettes.

Mâle et femelle se rencontrent parfois dès l'été suivant leur naissance. Le mâle cherche le logement et incite la femelle à le visiter. Si la cavité lui plaît, elle l'aménage et prend soin de réduire l'entrée en la maçonnant avec des boulettes d'argile qu'elle étale avec son bec. Durant l'incubation qui dure 15 jours, les 6 à 8 œufs sont couvés par la femelle qui est nourrie par le mâle. Le séjour au nid est de 24 jours. Les 2 parents assurent la pitance des oisillons. Les jeunes sittelles restent avec leurs parents une semaine puis deviennent autonomes.

LA TOURTERELLE TURQUE



Crédit photo : Fabrice Croset

Longueur : 31-33 cm
Envergure : 47-55 cm
Poids : 125 à 240 g
Longévité : 17 ans
(maximum connu)

Qui ne connaît pas le roucoulement de la tourterelle qui, à force de répétition, devient monotone. Venue d'Europe Centrale,

la tourterelle est présente dans les Vosges à partir de 1950. Cette élégante n'est pas craintive mais reste vigilante à l'égard de l'homme. Son alimentation se constitue de baies, de graines, de bourgeons.

La parade amoureuse s'avère spectaculaire. Le nid est bâti dans un arbre, sur un pylône ou un bâtiment. La ponte peut avoir lieu tout au long de l'année. 2 œufs sont déposés dans le nid et incubés pendant 15 jours. Les jeunes nourris par les 2 parents séjournent dans le nid 16 jours. Ils s'envolent ensuite à la recherche d'un territoire.

Ghislaine Simonnot
d'après "Le traité Rustica des oiseaux du jardin"
de G. LESAFFRE, C. LEVESQUE et E. RISI,
éditions Rustica, 2007.

L'OISEAU BLANC

Ces 2 mots sont associés à Nungesser et Coli qui rêvaient de traverser l'Atlantique à bord de leur biplan en 1927. Hélas, l'oiseau de métal se brisa les ailes...



L'oiseau blanc dont je veux vous entretenir n'a rien à voir avec la technologie, il peuple depuis quelques années, dès le mois d'août, les pâturages et les bords des lacs du Parc de la Forêt d'Orient, et est appelé communément héron blanc.

En fait, il s'agit d'une migratrice, l'Aigrette garzette qui a une longueur de 55 à 65 cm, une envergure de 90 à 105 cm et pèse de 400 à 550 g. Sa technique de pêche est l'affût. Son long bec noir lui permet de se nourrir de petits poissons, d'insectes aquatiques et de petits crustacés, de grenouilles qu'elle trouve dans les eaux peu profondes et saumâtres qu'elle fouille de ses pattes noires aux doigts jaunes. Contrairement aux hérons et à la Grande aigrette, elle n'est pas qu'un "pêcheur à l'affût", elle se déplace, court même parfois, au bord et dans l'eau. C'est un oiseau très mobile.

En France, cet échassier vit communément sur le pourtour méditerranéen et dans la vallée du Rhône. Elle a colonisé la façade atlantique depuis une trentaine d'années. En période nuptiale, elle porte 2 longues plumes fines de 20 cm de long (aigrettes). Elle se reproduit de fin avril à début mai. Le nid, fait de roseaux et de brindilles, est construit dans les arbres à côté d'autres nids d'espèces tels le Héron cendré, la Cigogne, la Spatule blanche, tous vivant en parfaite harmonie. Trois à cinq œufs bleu verdâtre sont pondus, alternativement couvés par les 2 parents pendant 21 à 25 jours. Les jeunes sont nourris par le couple pendant 40 jours. Fin août, les aigrettes s'envolent vers leur lieu de migration qui s'étend du sud de la France à l'Afrique tropicale.

Localement, l'Aigrette garzette niche depuis une dizaine d'années dans une colonie mixte du lac du Der mais pas encore sur nos lacs aubois. Elle y est présente de juillet à octobre, l'hivernage est exceptionnel, contrairement à la Grande aigrette.

Nota : le comptage de la LPO au 25/08/2013 fait état de 57 aigrettes et 138 grandes Aigrettes dans le PNRFO.

Ghislaine SIMONNOT

Désormais, les souvenirs de la grande guerre sont figés. Plus aucun témoin vivant ne pourra nous rapporter des détails oubliés, la mémoire collective va prendre le relais.

Une « Mission du Centenaire » a été créée par le gouvernement en 2012 pour commémorer, de 2014 à 2018, ces quatre années de guerre.

Mille projets ont été retenus par la Mission sur l'ensemble du territoire, plus nombreux sur les zones de combats mais présents dans toute la France. Parallèlement à ces projets labellisés, on sait que beaucoup d'autres manifestations du souvenir, spontanées, se préparent dans la discrétion.

Ainsi dans l'Aube, la Société Académique devrait sortir, en 2016 selon nos sources, un ouvrage de mémoire particulièrement complet.

Plus modestement, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de Piney consacrera, dès 2014, deux de ses Carnets d'Histoire à des soldats de sa région.

Et enfin, Dany Peuchot, auteur du magnifique livre « Les Lavoirs de l'Aube », dont on connaît les talents de photographe autant que d'auteur, travaille à un ouvrage dédié aux monuments aux morts de nos villes et villages du département, à paraître à l'automne 2014.

Connaissant la méticulosité de ses recherches, on doit s'attendre, là aussi, à ce que l'inventaire soit complet.

André Thiennot

Les monuments

La plupart des villages et hameaux de notre département ont tenu à honorer les soldats disparus lors de la Grande Guerre en érigeant un monument ou en inscrivant leurs noms sur une plaque commémorative mise en évidence à la mairie ou à l'église, ou bien encore les deux à la fois.

Il est à signaler que les années 1921, 1922, 1923, ont été l'âge d'or des inaugurations dans la plupart des communes auboises. Pour 1914-1918 et localement, le premier monument a été inauguré en juillet 1919 à Saulcy et le dernier en mars 1995 à Rosières.



Dans chaque bourgade, un protocole est observé pour le bon déroulement de la cérémonie. Il est d'usage que ce soit le conseil municipal qui lève les fonds nécessaires pour mener à bien l'érection de l'édifice et le déroulement de la commémoration patriotique. Les monuments sont des biens communaux et relèvent de la responsabilité du maire et de son conseil.

En ce qui concerne le département de l'Aube, on les érige généralement sur une place publique, dans 36% des cas, sur le parvis de l'église dans 24% et tout simplement au cimetière, dans 16% des cas.

Les noms des défunts sont gravés, le plus souvent, par ordre alphabétique, il arrive aussi qu'ils le soient dans l'ordre chronologique des dates de leur décès.

L'épithaphe frontale la plus utilisée est « A nos morts pour la France » (ou la Patrie) ce qui, à cette époque, signifie quasiment la même chose. On retrouve cette phrase sur environ 27 % des monuments.

Entre les deux guerres, quatre monuments représentent l'aigle allemand terrassé par des poilus. Ils seront détruits ou démantelés lors



de l'invasion allemande de 1940. Les plus anciens ont pu les connaître, à Bar-sur-Seine, Bercenay-en-Othe, Gyé-sur-Seine et Saint-Léger-près-Troyes.

Dans certains villages, deux édifices sont consacrés pour ménager les opinions politiques de chacun, l'un au cimetière et l'autre sur la place publique.

Une commission des monuments commémoratifs est créée en 1920 par le préfet M. Mage. Elle est composée d'une dizaine de membres, réputés pour leurs compétences en la matière, dont MM. Morel-Payen, Bauer, Briden, De Launay, Gris, etc. Son rôle est de contrôler la bonne conformité du projet qui permettra au conseil municipal de solliciter une subvention pour mettre en œuvre la stèle ou le monument proprement dit. Le barème de la subvention est fixé par une loi de finances promulguée le 31 juillet 1920.

Bien souvent, les subventions accordées s'avèrent insuffisantes pour une petite commune, aussi une souscription est effectuée auprès des habitants qui la plupart du temps se montrent généreux, en particulier ceux qui ont perdu un proche.

Sur un bon nombre de monuments, la stèle est surmontée d'une croix de guerre, d'un buste figurant un soldat, d'un coq, d'une urne funéraire ou bien d'une flamme symbolisant le souvenir, plus rarement d'une croix religieuse ou, plus communément, d'un piédestal avec un poilu moulé industriellement.

Des artistes locaux (MM. Boucher, Briden, Martinet, Morel, Ravot) ont contribué à laisser leur art s'épanouir en réalisant un modèle unique : une œuvre d'art.

Il est habituel de réserver le dimanche pour procéder à l'inauguration de la stèle, en particulier les mois d'octobre et de novembre qui sont majoritairement retenus.

ENNAIRE DE LA GUERRE 14-18

En ce qui concerne l'inauguration, le rituel est quasiment identique d'un village à l'autre.

Très souvent, un office religieux est célébré le matin, M. l'abbé peut bénir une plaque ou un tableau offert par les paroissiens ou par le curé lui-même. Les plaques fixées dans les églises sont placées majoritairement non loin de la statue de Jeanne d'Arc, emblème de la France héroïque et de sa libération.

Puis en début d'après-midi, le maire et son conseil accueillent les personnalités locales, le cortège suivant un ordre bien établi se dirige vers le monument, fréquemment accompagné par la fanfare exécutant des airs de circonstances. Les édiles prononcent les traditionnels discours en évoquant les soldats disparus.

La participation des écoliers est d'importance. Ils sont conduits par leur instituteur qui les invite à déposer des fleurs au pied du monu-



ment et à réciter des poèmes appropriés en cette journée. Pour les récompenser, des brioches ou gâteaux leurs sont offerts.

Pour les notabilités, M. le Maire offre à la fin de la cérémonie, le vin d'honneur. Il n'est pas rare de voir des jeunes filles vendre des insignes au profit des pupilles de la Nation.

Ce sont généralement des marbriers locaux qui réalisent les édifices, parmi lesquels je citerai MM. Hublot, Lapostolle, Chirey, Dormeux et Chrétien-Legoux..

Sur quelques édifices de notre département, des inscriptions pacifistes sont gravées : « guerre à la guerre », « maudite soit la guerre ».

Ces monuments, présents pratiquement dans tous les villages de France, témoignent de l'attachement des habitants aux enfants du pays qui ont permis, grâce à leur sacrifice, que la France demeure un pays libre.

A l'occasion des commémorations et autres manifestations patriotiques, les villageois sont fiers de fleurir et de pavoiser leur édifice.

Dany Peuchot

UN VILLAGE, UN PERSONNAGE

« Si tous ne sont pas illustres, aucun n'est sans mérite »

C'est en lisant le livre d'Emile Socard : « Biographie des personnages remarquables de Troyes et du département de l'Aube », que l'idée m'est venue d'aller à la recherche de natifs ou d'habitants des villages du Parc jusqu'en 1900 ayant laissé leur nom attaché à des circonstances ou à des engagements particuliers.

Voici donc une nouvelle rubrique qui devrait se poursuivre fort longtemps au gré de découvertes dans les cinquante-sept villages du PNRFO. Ayant dans un premier temps privilégié l'ordre alphabétique, c'est tout naturellement que j'ai commencé mes visites par Amance !

AMANCE

Si de personnage illustre*, les mémoires n'ont pas gardé le souvenir, un élément naturel fait à lui seul la célébrité d'Amance : l'argile ! De ce fait à Amance, ce sont les métiers liés à l'argile qui ont retenu mon attention.

C'est le cours d'eau Amance qui a donné son nom au village dont la terre argileuse a vu naître depuis la nuit des temps des potiers et des tuiliers dont deux familles ont particulièrement perpétué la tradition.

D'abord, je citerai la tuilerie de la famille Pietremont qui existait avant 1821, date à laquelle elle apparaît au registre du commerce. Les successions s'enchaînent. En 1948, les établissements Pietremont Frères et sœurs sont créés, les enfants succédant à Charles Pietremont, leur père. Puis ce sera au tour de René Pietremont de gérer la tuilerie. Sous sa conduite, l'unité assurera la production de tuiles et de briques dont la renommée dépassera les frontières nationales et fera vivre plusieurs familles amancoises. Cette fabrique poursuivra son activité jusqu'à ce qu'elle soit rachetée par M Rony, en 2011. Sous le four actuel, il existe des fondations de four datant de l'époque romaine...

A quelques pas de là, deux frères Etienne et David DROUILLY, tuiliers et potiers perpétuent une tradition artisanale de qualité héritée d'un long passé. Effectivement, c'est en 1892 que des Alsaciens fuyant l'annexion allemande s'installent à Amance et développent une poterie dite utilitaire (vaisselle). En 1930, cette poterie est rachetée par la Famille DROUILLY. Elle a vocation de poterie horticole. En 1980, la production annuelle est de 1 million de pots. En 1982, la fabrique devient poterie d'art : luminaires, vases, bijoux, accessoires divers parent les monuments historiques et répondent aux attentes des designers. En 2007, on note l'achat de la tuilerie Pietremont route de Jessains.

L'argile est tirée de leur propre carrière, cuite à 1200° pour assurer qualité et robustesse à chaque élément créé.



Ghislaine Simonnot

LES COMMÉMORATIONS DE L'ASPPA



Comme tous les villages du Parc, Piney et sa région ont vécu les deux guerres dont on commémorera, tout au long de 2014, les quatre années de l'une et les six mois de l'autre, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de Piney et Alentours y apportera sa contribution.

Aux prochaines « rencontres de l'Asppa », qui se tiendront dans la petite salle de réunions communale de Piney le 8 février à 11 heures, deux Carnets d'Histoire, consacrés à la Grande Guerre, seront présentés :

Une réédition du titre « Les Marmites de Verdun », le cahier d'un soldat de liaison écrit durant une hospitalisation pour un genou mutilé par un éclat d'obus, qu'un second éclat, mortel celui-là,

atteindra à la poitrine quelques mois plus tard au Chemin des Dames. Le récit d'un appelé qui remplit ses missions sans état d'âme sous la mitraille.

Le second Carnet « Une famille durant la guerre », est un échange de courrier entre un soldat du front et ses parents qui vivent paisiblement à Lesmont, et son aîné, médecin major en poste au Maroc. Un échange définitivement interrompu par la même mort au champ d'honneur...

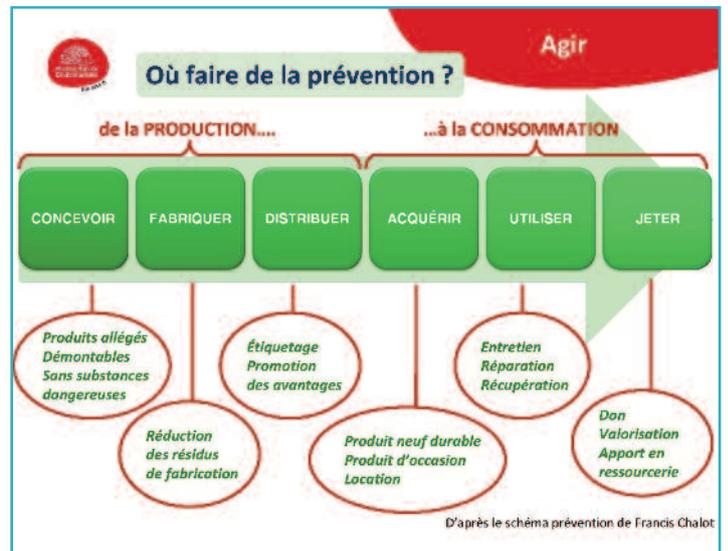
Deux tableaux d'une même guerre, le premier vu de l'intérieur et le second plus large, qui englobe la famille. L'autre commémoration, celle du bicentenaire de la Campagne de France, sera évoquée le dimanche 13 avril aux Rencontres de printemps de l'Asppa.

Le Bureau de l'asppa

SAVEZ-VOUS QUE ?

Le 20 novembre dernier, nous avons organisé une **journée d'étude** sur les déchets ménagers au cours de laquelle nous avons abordé la collecte des déchets sur le territoire du PNRFO avec les explications fournies par P.DYON, président, et E. BAZILE, directeur, du SIEDMTO (Syndicat Intercommunal d'Élimination des Déchets Ménagers du Territoire d'Orient), puis le traitement de ceux-ci avec D. BOEGLIN, Présidente et A.CAPET chargée de mission au SDEDA (Syndicat Intercommunal d'Élimination des Déchets Ménagers du Territoire d'Orient) et enfin la prévention avec L. BOURRY, chargée de mission à France Nature Environnement. Nous vous parlons aujourd'hui prévention mais la collecte et le traitement des déchets feront l'objet des « savez vous que » de nos prochaines éditions.

LA PRÉVENTION DES DÉCHETS EN 4 SCHÉMAS



Des chiffres clés

ÇA MARCHE !

Catégorie de déchets	Action choisie	Résultat
Emballages	Achat de produits peu emballés, en vrac, en grand format, etc.	- 26 kg /pers /an
Papiers	Limiter les impressions, choisir le recto-verso, réutiliser en brouillon	- 6 kg /pers /an
Vêtements	Donner	- 2 kg /pers /an
Équipements électriques et électroniques	Réparer	- 16 à 20 kg /pers /an
Alimentation jetée sans être débarrassée	Acheter ce dont on a besoin, surveiller les dates de péremption	- 7 kg /pers /an
Résidus cuisine / jardin	Faire son compost	- 40 kg /pers /an
Couches	Utiliser des couches lavables	- 1 tonne /enfant (pour 2 ans ½)
Eau de boisson	Boire l'eau du robinet	- 79 bouteilles plastique /pers /an
Imprimés non sollicités	Mettre un autocollant « stop pub »	- 15 kg /pers /an

Sources : ADEME (campagne nationale de réduction des déchets), FNE

3^E ÉDITION DU FESTIVAL ÉCOL'AUBE : RÉUSSIE !

Le festival Ecol'aube naissait il y a 3 ans dans l'agglomération troyenne de la conviction de quelques personnes, rejointes depuis par d'autres, que l'écologie est l'affaire de tous les citoyens - et pas seulement d'irréductibles écolos ou de bobos à la mode !

Sur le principe de «ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières», ce festival souhaite proposer des informations et une réflexion collective, donner des recettes peu onéreuses et faciles à appliquer prouvant que l'écologie est faite de bon sens, profitable à tous car économique et ludique !

Pour ses 2 premières éditions le festival avait pris ses quartiers plutôt en périphérie urbaine à La Rivière-de-Corps puis à Bréviandes. Le succès ne s'est pas démenti et les organisateurs ont répondu favorablement à notre proposition de sortir de l'agglomération troyenne pour venir s'implanter sur un territoire particulièrement adapté à la défense de telles valeurs, le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient.

Le village de Dosches a semblé un écrin tout à fait représentatif du territoire car à la lisière entre la plaine crayeuse et la Champagne humide et particulièrement accueillant avec outre son environnement préservé, le site du moulin à vent de l'association des Moulins à vent champenois sur les hauteurs du village et celui, en contrebas, de la toute nouvelle salle polyvalente, ancienne structure de ferme champenoise réhabilitée en salle lumineuse et moderne, cernée de verdure.

Un partenariat enthousiaste a été mené avec la commune de Dosches, les Amis du Parc, le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, et l'association des Moulins à vent champenois. De réunions en visites sur le terrain, les contours de l'édition 2013 se sont précisés, laissant percevoir à tous qu'on allait tenir là un bon cru.

Et pourtant, la veille du lancement des festivités, le montage des barnums et des stands sous une pluie battante alternant avec un crachin glacé aurait pu avoir raison de l'optimisme partagé !

Mais c'est finalement un soleil radieux (mais pas très chaud !) qui a baigné ce week-end des 12 et 13 octobre dernier et a participé au succès incontestable de cette nouvelle édition avec plus de 3 000 visiteurs.

Le public a pu découvrir tout au long du week-end les nombreux stands offrant matériaux, produits, services respectueux de l'environnement et déguster le pain et les brioches confec-



Crédit photo : Klara Drielle

Atelier faire ses produits d'entretien soi-même

tionnés par le boulanger du moulin, qui a terminé en rupture de stock !

Les tables-rondes et conférences proposées ont été plutôt bien suivies avec des mentions particulières pour « les oiseaux du territoire » proposé par le PNRFO et la LPO, « se soigner autrement » par le docteur Alain FREBY et « mieux se nourrir » par Joël ACREMANT, cuisinier et écrivain. Les ateliers de confection de produits ménagers ont été plébiscités. Le stand de restauration bio fut quelque peu victime de son succès, les accras de lentilles corail, la brouillade de tofu aux légumes, les crêpes aux herbes sans oublier les frites ou les soupes maison ayant été pris d'assaut !

Les groupes musicaux se sont succédés (Coup d'chœur, loïc et coco, la bastide...) pour le plaisir de tous !



Crédit photo : Klara Drielle

Un public nombreux pour la chorale Coup d'cœur

L'association organisait pour sa part le samedi après-midi une randonnée sur le thème de la biodiversité, qui a réuni 90 personnes. Les participants très attentifs et intéressés ont écouté les commentaires faits le long du parcours de 8 km par les bénévoles de l'association et par la présidente au départ de la randonnée sur le site intimiste du lavoir de Dosches. Ils ont pu emprunter un sentier encaissé, bordé d'épineux, un chemin rural au charme bucolique comme on en trouve peu aujourd'hui. Dans la partie boisée du parcours, ils ont découvert des terriers abritant des hôtes très discrets, les blaireaux. Le temps dégagé a permis d'avoir un point de vue imprenable sur la Champagne humide depuis le lieu-dit « le haut de la Garenne » sur les hauteurs de Dosches.

Les Amis du Parc avaient également contribué à la mise en place d'un « fil vert » : lien tendu entre le site du bas (salle polyvalente) et celui du haut (moulin) et sur lequel étaient suspendus d'une part des « trucs et astuces » et d'autre part des recettes d'automne avec fruits et légumes (collectées auprès des membres).

Bravo, merci à tous les bénévoles, ceux d'Ecol'aube et ceux du territoire qui ont prouvé par leur implication qu'une manifestation pouvait être éducative tout en restant ludique, intéressante et chaleureuse, le tout en ne dépassant pas un budget très raisonnable !

Armande SPILMANN et Katell LARDAUX

RANDONNÉES

(2 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

Samedi 11 janvier

Randonnée « Circuit Napoléon »

RDV à 13h30
devant la salle des fêtes
de Brienne-la-Vieille

Dimanche 16 février

Randonnée à Troyes

« entre patrimoine bonnetier et jardins
publics »

RDV à 14h00

au kiosque à musique du jardin du Rocher
(bd Gambetta)

Dimanche 23 mars

**36° Brevet Pédestre du Parc
au départ de Radonvilliers**

RDV à partir de 9h00
à la salle des fêtes de Radonvilliers

4 parcours :

25 km, 16 km, 8 km et un circuit de 5 km
accessible aux personnes à mobilité réduite

- Adultes : 5 €

- Étudiants, licenciés FFRP, Amis du Parc : 4 €

- Gratuit pour les moins de 12 ans



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de l'association aura lieu le **vendredi 04 avril 2013 à 17h30 à la salle des fêtes de Dosches.** (à confirmer).

2^E PARTICIPATION AU CONCOURS AGRICOLE NATIONAL DES PRAIRIES FLEURIES POUR LE PARC

La deuxième édition pour le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient du concours agricole national des Prairies Fleuries s'est déroulée le mercredi 12 juin et la remise des prix au niveau local a eu lieu, quant à elle, le dimanche 6 octobre dernier dans le cadre de la fête agricole de Lusigny-sur-Barse.

Le 1er prix catégorie prairie de fauche a été décerné à Patrick MICHON pour une prairie naturelle d'une surface de 5,60 ha d'une grande richesse floristique (57 espèces différentes observées). L'agriculteur recherche sur la totalité des surfaces qu'il fauche un foin de qualité qui représente la ration de base de son troupeau de vaches laitières élevées en agriculture biologique.

Saluons les autres lauréats de cette édition : le 1er prix catégorie prairie de fauche et pâture pour Jérôme GOUBAULT et une Mention spéciale « Coup de cœur du PnrFO » pour Pascal COLLOT.

Patrick MICHON participera à la remise des prix au niveau national qui se déroulera pendant le Salon de l'Agriculture au mois de février 2014. Souhaitons lui de rester dans les traces du lauréat 2012, Jean Luc GRANDIN qui avait été récompensé par un prix national.

Dés 2014, le concours deviendra une catégorie du Concours Général Agricole reconnaissant le travail fait par les Parcs nationaux et régionaux, et leur rôle d'expérimentation.

Pour tout renseignement concernant le concours dans le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, vous pouvez contacter Christine MATHIEU, tel. 03 25 40 04 15 - Courriel agri.environnement@pnrfo.org, animatrice du concours.

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2014

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Localité
Téléphone	E-mail

- Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 € Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
 Abonnement Escarboucle seul : 15 € Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "l'Association des Amis du Parc"

et à envoyer à l'adresse : **Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES**

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : <http://www.amis-parc-foret-orient.fr>

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : André Thiennot
Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch, V. Lamblin, A. Wieczorek, A. Jean-Pierre, MP Framery, MF Barret, JP Voulminot, G. Labille, G. Simmonot, G. Schild, K. Lardaux.

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO
Mars 2013 - ISSN 0999-4998

D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A.
Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE
Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans.
Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005

Marque déposée.

